



# Licence Histoire de l'art et archéologie

## Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Histoire de l'art et archéologie. 2011, Université Aix-Marseille 1. hceres-02036640

**HAL Id: hceres-02036640**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02036640>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes

## Licences – Vague B

### ACADÉMIE : AIX-MARSEILLE

Établissement : Université de Provence – Aix-Marseille 1

Demande n° S3LI120003724

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire de l'art et Archéologie

## Présentation de la mention

La licence d'Histoire de l'art et Archéologie est unique dans les régions PACA et Corse. Elle s'appuie sur un patrimoine régional très riche et sur les compétences des chercheurs et enseignants-chercheurs de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH, Aix-en-Provence). La formation, naturellement orientée vers le bassin méditerranéen, se décline en quatre parcours : Histoire de l'art ; Archéologie ; Histoire de l'art et Histoire ; Enseignement de l'histoire des arts.

La poursuite d'études en master ou la préparation à des concours de la fonction publique est le débouché de la plupart des diplômés. Les métiers visés sont en général ceux du patrimoine (archéologue, agent du patrimoine), de l'enseignement secondaire ou supérieur, ou plus rarement ceux de la communication et de l'édition.

La formation est attractive, puisqu'il est prévu qu'elle accueille un total de 550 étudiants sur les sites de Aix-en-Provence et, pour une partie des étudiants de L3, de Marseille-Schuman. Certaines UE de L1 sont offertes en mineures et attirent de nombreux étudiants inscrits dans d'autres mentions de l'Université.

## Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	243
Nombre d'inscrits en L2	101
Nombre d'inscrits en L3	99
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	NR
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	NR
% d'abandon en L1	40 %
% de réussite en 3 ans	NR
% de réussite en 5 ans	70 %
% de poursuite des études en master ou dans une école	90 %
% d'insertion professionnelle	<10 %



# Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Une véritable progression pédagogique a été mise en place entre la première (L1) et la troisième année (L3), la formation restant généraliste et équilibrée. Malgré une évolution par rapport à l'offre 2008-2011, les enseignements consistent plus en des cours magistraux qu'en des travaux dirigés (2/1), et ce durant les trois années de formation. De manière intéressante et originale, les cours sont filmés et mis à la disposition des étudiants via la plateforme Moodle, utilisée également pour diffuser tous les documents en relation avec les enseignements. En plus des enseignements concernant les connaissances et compétences propres à l'histoire de l'art et l'archéologie, un perfectionnement en langue est proposé (sans toutefois aller jusqu'à une certification), ainsi qu'une initiation à l'informatique (préparation du C2i). Si les enseignants utilisent bien les TICE, les étudiants ne bénéficient pas de formation spécifique.

Compte tenu des métiers visés, l'importance des stages est naturellement mise en avant dans le dossier ; les stages sont d'ailleurs parfois obligatoires (S6 parcours Histoire de l'art, S3 et S6 du parcours Archéologie), mais il est étonnant de constater qu'aucune période n'est apparemment réservée à ces stages, qui doivent donc se dérouler durant les périodes de vacances. Cela n'est pas de nature à favoriser l'insertion professionnelle des nombreux étudiants salariés qui par ailleurs sont, d'après le dossier, plus souvent en échec que ceux qui peuvent consacrer tout leur temps à leurs études.

Des dispositifs d'aide à la réussite ont été mis en place par l'Université et le département participe activement à l'orientation des futurs bacheliers ; en L1, l'équipe n'a pas créé d'enseignement de mise à niveau, mais propose un enseignement renforcé accessible en fonction des résultats à un test. Un tutorat d'accompagnement existe depuis 2009 pour tenter d'endiguer les abandons en L1. En L2, une UE de préprofessionnalisation est proposée et des passerelles existent pour faciliter d'éventuelles réorientations (départ et accueil d'étudiants venant d'autres mentions).

Les procédures d'évaluation sont conformes à la politique générale de l'Université et l'information est très claire.

La plupart des diplômés de L3 se dirigent vers des masters ou d'autres formations, révélant que la formation est clairement très adaptée à une poursuite d'études, mais aussi qu'elle n'est pas qualifiante par elle-même. Des séjours à l'étranger sont possibles, sans être obligatoires. L'ouverture sur la vie active passe par la venue de professionnels, et surtout les stages obligatoires en L2 et L3 de certains parcours (voir plus haut).

L'équipe pédagogique, composée de 8 enseignants-chercheurs appartenant aux sections 21 et 22 du CNU, travaille avec des partenaires extérieurs (service régional de l'Archéologie PACA, Conservation régionale des Monuments Historiques, Direction des Musées et du Patrimoine culturel) et se diversifie avec le recrutement prévu d'un professeur spécialiste d'art musulman. Elle connaît bien la population étudiante grâce aux enquêtes de l'OVE, qui révèlent que les effectifs sont en diminution assez régulière depuis 4 ans. L'échec en L1 est très important (65-75 %) et reste élevé en L2 (environ 35 %). Cependant, cet élément est fort heureusement analysé par les responsables et les raisons en sont en partie connues : absentéisme, activité salariée parfois non compatible avec une poursuite d'études, formation initiale inadaptée. La mise en place d'un tutorat en 2009-2010 est une des mesures susceptible d'améliorer la situation, mais ses résultats ne sont pas encore connus. Devant un tel taux d'échec (surtout en L1), il est étonnant de constater que les récentes évaluations des enseignements se semblent pas avoir été prise en compte par l'équipe (le dossier n'indique rien à ce sujet). Ces évaluations permettraient pourtant d'envisager des solutions participant à limiter les échecs et abandons.

Les enseignements des quatre parcours de L3 auront lieu sur 2 sites (Aix-en-Provence et Marseille-Schuman) sans que soient indiquées les raisons d'un tel choix. A l'heure actuelle, il semble que tous les cours et TD aient lieu au MMSH d'Aix-en-Provence et la diminution sensible des effectifs n'est pas un élément qui plaide en faveur de l'ouverture d'un nouveau site. Il est regrettable que les dispositifs prévus pour garantir l'équivalence, entre les deux sites, des formations et des procédures d'évaluations ne soient pas présentés.



- Points forts :
  - Une formation généraliste très ouverte, avec des partenariats enrichissants (INHA, Ecole du Louvre).
  - Un dispositif de lutte contre l'échec (quoiqu'encore trop limité).
  - Une formation très adaptée à une poursuite d'études en master.
  - Une utilisation conséquente des TICE dans la formation.
- Points faibles :
  - Un taux d'échec très élevé en L1.
  - Une nette prépondérance des CM par rapport aux TD.
  - Un tutorat dont le volume horaire pourrait être renforcé.
  - Une politique des stages peu claire et défavorable aux étudiants salariés.

## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

## Recommandations pour l'établissement

L'échec, très important en L1, est pris en compte par les responsables. Il conviendrait de renforcer encore la place des travaux dirigés dans l'enseignement et d'encourager la généralisation du contrôle continu.

L'activité salariée de nombreux étudiants a été identifiée par l'équipe pédagogique comme un facteur lié à l'échec, notamment en L2 ; dès lors, il est étonnant de lire que les stages - parfois obligatoires - doivent être réalisés durant les vacances. La politique des stages, probablement très formateurs en Histoire de l'art et Archéologie, pourrait être revue, par exemple, en proposant que les stages obligatoires aient lieu en dehors des périodes de vacances.

Afin de faciliter l'insertion professionnelle dans les collectivités territoriales, une formation au montage et au suivi de projet, prenant en compte les dimensions réglementaires et budgétaires, serait un complément très utile à la formation.

Les partenariats actuels ou en négociation (INHA, Ecole du Louvre) mériteraient d'être plus valorisés dans les documents. Ils donnent en effet une visibilité plus grande à la formation.

Enfin, le choix de dispenser la formation sur deux sites distants en L3 est loin d'être neutre. Il aurait été utile qu'il soit argumenté dans le dossier.